

Douleurs, S. Jean, et Ste Madeleine. Après un salut à la croix par le chœur et par la musique, le R. P. Supérieur bénit le monument et le R. P. Couet, dominicain de l'église S. Jean-Baptiste d'Ottawa fit le sermon de circonstance. Comment se faire entendre et écouter de cette foule pressée dont les derniers flots vont se perdre dans le bocage voisin, et qui de tous points rayonne jusqu'à cent et deux cent pas? Disons à la louange de l'auditoire qu'il a écouté avec un profond respect et une vive attention; c'est dire que le prédicateur, doué d'une très belle voix, a su s'emparer des esprits et des cœurs et les captiver par les belles et bonnes paroles qu'il a tirées du trésor de son cœur. Une demi-heure durant, il a parlé de la mort, de sa certitude, de son souvenir qui doit nous accompagner partout, et nous aider à bien vivre, car après la mort du corps, commence une vie immortelle qui sera l'écho de la vie présente.

Après le sermon, chant du **Libera** dont les accents touchants pénètrent l'âme comme un cri d'outre-tombe, comme un glas funèbre.

La foule se disperse et retourne lentement vers la ville. Bien des réflexions, entendues à la dérobée, ne permettent pas de douter de l'effet saisissant produit par cette cérémonie grandiose. — “Ça sera moins triste de venir se faire enterrer ici, maintenant.”

— “Avec une belle visite comme celle-là tous les ans, c'est moins coûteux de mourir.” — “Ils doivent être contents nos morts, de reposer à l'ombre de ce beau monument!” Espérons que dans un an le **Calvaire** sera complet, entouré d'un beau gazon orné de fleurs et vraiment attrayant pour les âmes qui ont besoin de prier, de pleurer, d'espérer, de se souvenir et d'aimer, comme on prie, comme on pleure, comme on espère, comme on se souvient, comme on aime sur une tombe qui vient de se fermer, sur une tombe où l'on reposera soi-même pour ne s'éveiller qu'au son de la trompette finale.

— Le 12 réception à Ottawa, de S. E. Mgr. Falconio, délégué du Pape en Canada.